

## PRÉAMBULE

Chaque discipline comportant des manies qui lui sont propres, celle de l'histoire est la périodisation<sup>1</sup>.

Voilà 25 ans qu'aucun travail collectif consacré spécifiquement aux opérations de périodisation n'a été publié<sup>2</sup>. Bien souvent, c'est au détour d'une réflexion plus générale sur les rapports que les historiens entretiennent avec le temps que la question de la périodisation est abordée. Antoine Prost y consacre un important passage dans *Douze leçons sur l'histoire*<sup>3</sup> et Jean Leduc de longs développements dans *Les historiens et le temps*<sup>4</sup>. C'est précisément du fait de l'intérêt qu'ils portent au temps que Krzysztof Pomian et Daniel Milo, au confluent de l'histoire et de la philosophie, ont également abordé la question de la périodisation<sup>5</sup>. Les didacticiens y consacrent aussi souvent quelques passages de leurs publications. Les notices des dictionnaires consacrés à l'histoire viennent enfin actualiser la réflexion, dans un format néanmoins souvent limité<sup>6</sup>. Le récent essai de Jacques Le Goff, *Faut-il vraiment découper l'histoire en tranches?*<sup>7</sup>, essentiellement consacré à la définition de la période médiévale, a ramené sur le devant de la scène la question de la périodisation<sup>8</sup>.

- 
1. RICHET Denis, *De la Réforme à la Révolution. Études sur la France moderne*, Paris, Aubier, 1991, p. 543.
  2. DUMOULIN Olivier et VALÉRY Raphaël (dir.), *Périodes. La construction du temps historique*, Paris, Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), Histoire au présent, 1991.
  3. PROST Antoine, *Douze leçons sur l'histoire*, Paris, Le Seuil, 1996, « La construction historique du temps », p. 110-123.
  4. LEDUC Jean, *Les historiens et le temps*, Paris, Le Seuil, 1999, notamment le chapitre 3, « Découper le temps », p. 91-133.
  5. POMIAN Krzysztof, *L'ordre du temps*, Paris, Gallimard, 1984 ; MILO Daniel, *Trahir le temps (histoire)*, Paris, Les Belles Lettres, 1990.
  6. La contribution la plus récente est celle de Jean LEDUC, « Période, périodisation », dans DELACROIX Christian et al. (dir.), *Historiographies. Concepts et débats*, Paris, Gallimard, 2010, tome 2, p. 830-838.
  7. LE GOFF Jacques, *Faut-il vraiment découper l'histoire en tranches ?*, Paris, Le Seuil, 2014.
  8. En témoigne par exemple le débat organisé par les Cercles de formation de l'EHESS le 19 mars 2014, intitulé « Découper l'histoire. Qu'est-ce qu'une période historique ? » (*Carnets du Centre Chine*, « Qu'est-ce qu'une période historique ? », vidéo, [en ligne], <http://cecmc.hypotheses.org/14868> [Consulté le 15 avril 2014]).

Il semble donc utile aujourd'hui d'éclairer concrètement la manière dont la communauté historique a intégré dans ses pratiques les réflexions théoriques menées sur la périodisation. Le présent volume est donc axé sur les problèmes et enjeux des opérations de périodisation effectuées par les représentants de la communauté historique au sens large ; il fait une place prioritaire aux savoir-faire et pratiques propres à cette communauté. Ainsi se démarque-t-il à la fois de l'approche philosophique, centrée sur les conditions de possibilité théoriques du découpage du temps, et de l'approche ethnologique et psychologique, centrée sur les procédures de construction des mémoires individuelles et collectives, pour privilégier une réflexion tournée vers les problèmes de production et de transmission des savoirs historiques.

Conformément à la ligne éditoriale d'*Atala, Cultures et sciences humaines*, trois angles d'attaque ont été retenus pour alimenter cette réflexion.

Un premier axe (*Éclairages*) constitue une sorte d'état des lieux destiné à présenter les outils de la périodisation et leur histoire : les découpages hérités, le vocabulaire de la césure, la nouvelle donne liée à une appréhension de l'histoire à l'échelle mondiale.

Un deuxième axe (*Perspectives*) interroge les évolutions récentes des pratiques et des savoirs : les nouveaux regards sur les redécoupages internes des grandes périodes, sur les « grandes transitions », la difficulté à périodiser une histoire récente, l'appréhension des histoires extra-européennes.

Un dernier axe (*Expériences*) questionne l'articulation des héritages et des remises en cause en matière de périodisation avec la production et la mise en forme du savoir historique et avec les pratiques pédagogiques.

Stéphane GIBERT, Jean LE BIHAN, Florian MAZEL